

Le dernier Sollers passe le test de la page 99

Par [Laurent Martinet](#) (L'EXPRESS.fr), publié le 12/01/2012



Philippe Sollers, "écrivain européen d'origine française".

Thierry Dudoit/L'Express

Philippe Sollers, le mandarin des lettres, sort un nouveau roman. Comment se sortira-t-il du terrible test de la page 99?

L'éditeur anglais [Ford Madox Ford](#) (1873-1939) aurait un jour prétendu qu'il pouvait juger de la qualité d'un manuscrit à la lecture de sa page 99, comme un coup de sonde en plein coeur du livre. C'est au tour de Philippe Sollers de passer le fameux test avec son dernier roman, *L'Eclaircie*.

L'auteur

Présenter [Philippe Sollers](#)... Est-ce bien utile? Né Philippe Joyaux à Bordeaux en 1936, fondateur de la revue *Tel Quel*, prix Médicis en 1961 pour *Le Parc*, ex-maoïste, néo-papiste, époux durable de [Julia Kristeva](#), ami de [BHL](#) et de [Michel Houellebecq](#), résident chez Gallimard, il est toujours précédé de sa réputation d'inamovible mandarin des

lettres. On le déteste, ou on le déteste. Lui-même se présente sur son site officiel comme "Écrivain européen d'origine française". Sollers, une AOC littéraire?

Le livre

Il s'agit d'une histoire d'amour avec une certaine Lucie, pour laquelle le héros ressent un vif attrait sexuel, mais qu'il imagine aussi, de façon plus intellectuelle, comme un sujet de tableau. Il y a toujours une histoire d'amour dans les romans de Sollers. Dans *Trésor d'amour* (2011), Lucie s'appelait Minna. Le titre de cette année, *L'éclaircie*, semble faire référence à la lumière de la vérité qui "jette une manière d'éclat auquel on ne peut résister" (Cardinal de Retz, cité en exergue).

Extraits des pages 98-99-100

La page 99 étant trop énigmatique à elle seule, nous avons élargi le spectre.

P. 98 [...] une jeune Hollandaise de 22 ans vient donner des leçons de piano à ces garçons de bourgeois (Manet a 20 ans). Le père, magistrat, la trouve à son goût, se laisse aller, l'engrosse. Scandale local évité, Suzanne passe du père au fils, qui devient "parrain" de son fils.

P. 99 Baudelaire, étonné, plutôt jaloux, n'était donc pas au courant de l'existence de Suzanne, preuve de l'extrême discrétion de Manet. Un ami qui se marie choque toujours ses amis.

P. 100 Manet a vaincu tous les arriérés de son temps, qu'ils soient réactionnaires, socialistes ou naturalistes (triste défection de Zola, de plus en plus loin de *Nana*). Picasso, de même, et dieu sait qu'avoir niqué, comme lui, les communistes reste au-dessus de l'éloge.

Notre lecture

Horreur! Nous prenons plaisir à lire du Sollers. Sur ces quelques pages, sa langue évite les affèteries. Elle est claire, précise, avec des parenthèses en incisives, qui, l'air de rien, donnent un rythme au texte. Même les quelques mots soulignés en italique, procédé qui peut être irritant, semblent bien choisis et rappellent les accentuations de la langue orale. Ces trois pages denses nous font découvrir un Manet inconnu, intrigant, vivant sans se soucier des conventions. Sa femme, Suzanne, est un peu plus âgée que lui, mère d'un enfant de 11 ans, étrangère, et de confession différente. Les transgressions de Manet étonnent même ses amis les plus proches. C'est un nouveau héros libertaire, au côté de Picasso salué par cette jolie formule: "[...] dieu sait qu'avoir niqué, comme lui, les communistes reste au-dessus de l'éloge."

Le verdict

Tout cela est très intéressant, mais où est passée Lucie? Cette histoire d'amour ressemble à un fumeux prétexte et *L'éclaircie* n'est pas un roman. Pour le lecteur averti, du moins, ce sera l'occasion de voler à l'étalage un peu de la culture et du style du professeur Sollers.

*